



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Objectifs de
développement
durable



conseil international des sciences sociales

Résumé

Rapport mondial sur les sciences sociales

2016 | Lutter contre les inégalités : Pistes vers un monde juste



Éditions
UNESCO

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Résumé

Rapport mondial sur les sciences sociales

**2016 | Lutter contre les inégalités :
Pistes vers un monde juste**



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fi).

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO, du CISS ou de l'IDS aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

L'équipe éditoriale du *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* est responsable du choix des articles et de la présentation générale. Les auteurs sont responsables des informations contenues dans leurs articles et des opinions qu'ils y expriment. Celles-ci ne reflètent pas nécessairement les vues ni de l'UNESCO, ni du CISS, ni de l'IDS et n'engagent pas ces organisations.

Le *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* est le fruit d'une collaboration rendue possible grâce au soutien et à la participation de nombreuses personnes. Il a été financé par les contributions généreuses de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement ; l'UNESCO, en vertu de son accord-cadre avec le CISS ; la Direction du développement et de la coopération, Département fédéral des affaires étrangères, Confédération suisse ; ainsi que de la Fondation européenne de la science ; Netherlands Organisation for Scientific Research ; le Conseil norvégien de la recherche ; Riksbankens Jubileumsfond et le Conseil suédois de la recherche.

Équipe éditoriale

Directeurs du rapport (IDS) : Melissa Leach, John Gaventa, Patricia Justino

Directeur du rapport (CISS) : Mathieu Denis

Conseillère principale du CISS :

Françoise Caillods

Chercheur, responsable de projet (IDS) :

Bruno Martorano

Responsable de projet (CISS) : Lizzie Sayer

Comité consultatif scientifique

Alberto Martinelli (Président)

Elisa Reis (Vice-Présidente)

Seyla Benhabib

Joshua Castellino

John Crowley (observateur)

Mathieu Denis (ex-officio)

Juliana Martinez Franzoni

Achille Mbembe

Adebayo Olukoshi (observateur)

Jamie Peck

Ingrid Schoon

Ismail Serageldin

Olive Shisana

Joseph Stiglitz

Michel Wieviorka

Jijiao Zhang

Le *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* a été préparé par le CISS et l'IDS et publié conjointement avec l'UNESCO.

Photo de couverture : © Suso33. Tous droits réservés. *AUSENCIAS* (« Absences »), Suso33 (Logroño, Espagne, 2008)

Toute utilisation ou exploitation à des fins commerciales par des tiers d'une partie ou de la totalité de l'œuvre devra faire l'objet d'une demande préalable d'autorisation auprès de Suso33 Studio (info@suso33.com).

Création graphique, graphisme de la couverture et mise en pages : Corinne Hayworth. **Traduit par** Marina Colson

Illustrations:

P.3 : © JR-ART.NET. *28 Millimètres, Women are Heroes*. Action dans le bidonville de Kibera, vue d'ensemble, JR (Nairobi, Kenya, 2009).

Toute utilisation ou exploitation à des fins commerciales par des tiers d'une partie ou de la totalité de l'œuvre devra faire l'objet d'une demande préalable d'autorisation auprès de JR.

P.7 : © Margie Savage. Art urbain dans les rues de Berlin, iRG (Berlin, Allemagne, 2015)

P.9 : © Icy et Sot. *COLOUR RAIN* (« Pluie de couleur »), Icy et Sot (New York, États-Unis, 2013)

P.11 : Ernest Zacharevic. Tous droits réservés. Art urbain dans les rues de Georgetown, Ernest Zacharevic (Georgetown,

Penang, Malaisie, 2012). L'utilisation de cette photo est autorisée uniquement pour la présente édition de cette publication.

Toute utilisation ou exploitation à des fins commerciales par des tiers d'une partie ou de la totalité de l'œuvre devra faire l'objet d'une demande préalable d'autorisation auprès d'Ernest Zacharevic.

P.13 : © Chadi Ilyass. *SAHBI* (« Mon ami »), Daniel Eime (Rabat, Maroc, 2016)

Impression: UNESCO. Imprimé en France

Le rapport est disponible en version électronique sur fr.unesco.org/wssr2016. Il peut également être obtenu en version imprimée auprès des Éditions de l'UNESCO: http://publishing.unesco.org/details.aspx?&Code_Livre=5160&change=E.

Pour plus de renseignements sur le rapport, veuillez vous reporter au site web du CISS: www.worldsocialscience.org

Comment citer ce rapport : CISS/IDS/UNESCO (2016). *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016*,

Lutter contre les inégalités: pistes vers un monde juste. Éditions UNESCO, Paris.



SUÈDE

Le rapport est soutenu par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi)

ERI-2016/WS/3



Introduction et messages clés

Les sciences sociales s'attaquent aux inégalités

La crise économique de 2008 et ses effets à long terme, les soulèvements populaires du « printemps arabe », les émeutes de la faim au Mexique et le mouvement Occupy sont quelques-uns des nombreux événements qui ont remis l'inégalité à l'ordre du jour de la politique mondiale au cours de la deuxième décennie du XXI^e siècle. Plusieurs évaluations ont conclu qu'en 2015, 1 % des habitants de la planète possédait près de la moitié des richesses mondiales,¹ et que les 62 personnes les plus fortunées détenaient autant que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.²

Le présent rapport conclut que l'inégalité non maîtrisée risque de mettre en danger la durabilité des économies, des sociétés et des communautés. Il affirme que l'inégalité, ainsi que les liens entre l'inégalité économique et d'autres formes d'inégalité, comme celles relatives au genre, à l'éducation et à la santé, doivent être mieux compris pour créer des sociétés plus justes.

Il identifie les domaines où plus de données sur l'inégalité et des recherches en sciences sociales sont requises. Il exhorte les gouvernements à investir plus dans des études en sciences sociales de qualité sur ce thème afin de soutenir des politiques appropriées de réduction des inégalités. Si nous voulons prendre l'inégalité au sérieux, nous avons besoin d'études en sciences sociales portant sur l'impact à long terme de l'inégalité sur la vie des gens.

1. Credit Suisse. 2015. *Global Wealth Report*. Zurich, Suisse, Credit Suisse AG Research Institute.

2. Oxfam. 2016. *Une économie au service des 1 %*, document informatif. Oxfam, Oxford.

Nous paierons cher le manque d'investissement et de capacités en matière de recherche en sciences sociales sur l'inégalité.

En bref, trop de pays investissent trop peu dans la recherche sur l'impact à long terme de l'inégalité sur la durabilité de leurs économies, de leurs sociétés et de leurs communautés.

Le présent rapport examine sept dimensions de l'inégalité et la façon dont elles affectent la vie des gens en créant un cercle vicieux de l'inégalité. Les inégalités ne doivent pas seulement être comprises et traitées sous l'angle des revenus et des richesses. Elles sont aussi bien économiques, politiques, sociales, culturelles, environnementales, spatiales que relatives aux connaissances.

La bonne nouvelle, c'est que le nombre d'études sur l'inégalité et la justice sociale parues dans des publications universitaires a été multiplié par cinq depuis 1992. De nombreux ouvrages et rapports internationaux ont été publiés sur ce thème, certains d'entre eux étant devenus des best-sellers mondiaux. Nous devons néanmoins continuer de renforcer la recherche et développer ses dimensions interdisciplinaire et internationale pour mieux appréhender les tendances récentes en matière d'inégalité et comprendre comment les inverser. Il est urgent de s'attaquer au problème des inégalités pour que l'ambition transversale des Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, « Ne laisser personne de côté », ne soit pas un slogan vide de sens.

La récente augmentation des inégalités économiques semble trouver son origine dans les années 1980 et 1990,

lorsque le modèle néolibéral s'est imposé dans les pays occidentaux. Il s'est ensuite étendu progressivement à d'autres parties du monde, dans le contexte de la mondialisation et de la financiarisation de l'économie survenues après la chute du bloc de l'Est. Cette évolution reposait sur l'hypothèse que les populations pauvres et vulnérables finiraient par bénéficier des retombées de la croissance générée par les forces du marché. Or, cette vision ne s'est pas concrétisée à grande échelle. Plusieurs pays, aussi bien développés qu'émergents, ont enregistré des taux de croissance économique élevés suite à la libéralisation de leur économie, mais l'inégalité, et en particulier l'inégalité des revenus, a rapidement augmenté dans chacun des pays.

La *figure S.1* souligne la hausse considérable de l'inégalité des revenus dans des pays du Nord tels que les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni et le Canada au cours des trente dernières années. Même les pays comme la Suède qui affichaient de faibles niveaux d'inégalité des revenus avant les années 1980 ont enregistré des augmentations substantielles. Dans les économies émergentes, les données sont plus rares et les séries chronologiques plus courtes, mais des pays comme la Colombie, le Brésil et l'Inde affichent des niveaux d'inégalité des revenus encore plus élevés que ceux des pays du Nord. Actuellement, l'Afrique du Sud est le pays où l'inégalité des revenus est la plus élevée au monde, malgré une baisse constatée ces dernières années.

Les préjudices et les menaces induits par cette hausse des inégalités sont reconnus aux plus hauts niveaux. Le 25 septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté les ODD, qui visent à mettre fin

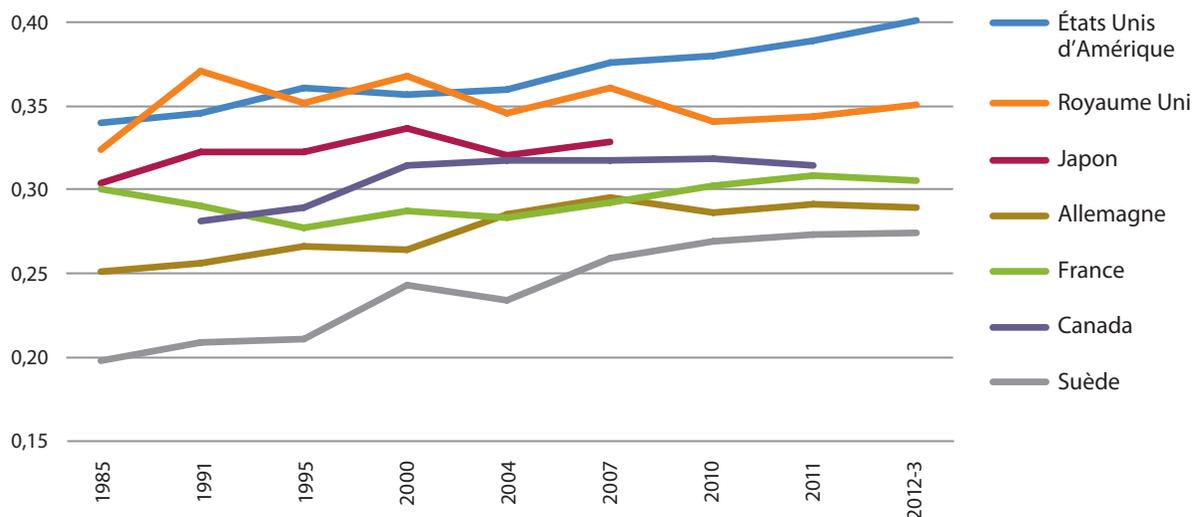
à la pauvreté, faire face au changement climatique et lutter contre les inégalités et l'injustice, dans le cadre d'un nouveau programme de développement durable qui s'engage à ne « laisser personne de côté ». L'Objectif 10 consiste à « réduire l'inégalité dans les pays et d'un pays à l'autre ». Plusieurs autres ODD ont pour but de réduire les inégalités et de promouvoir l'inclusion d'ici à 2030.

Objectifs du rapport

Les six objectifs du présent rapport sont les suivants :

- Ne pas s'arrêter à l'inégalité économique pour identifier les interactions entre les multiples dimensions de l'inégalité. Aussi le présent rapport parle-t-il souvent d'inégalités au pluriel plutôt que d'inégalité au singulier.
- Documenter les tendances en matière d'inégalité dans plusieurs pays et dans toutes les régions du monde, et fournir des données et informations sur des régions moins étudiées comme les pays à faibles revenus d'Afrique et d'Asie.
- Analyser les conséquences des inégalités dans différents pays et régions et pour différents groupes de personnes.
- Identifier des stratégies pour réduire les inégalités.
- Apporter une contribution multidisciplinaire à l'étude des inégalités, avec le concours de spécialistes d'un grand nombre de sciences sociales (économie, science politique, sociologie, psychologie, anthropologie, droit et études du développement) y compris hors des milieux universitaires, ainsi que des chercheurs d'autres disciplines.
- Identifier les lacunes majeures en termes de connaissances et proposer un programme mondial de recherche sur l'inégalité.

Figure S.1 Évolution du coefficient de Gini dans les économies avancées, 1985–2013



Source: OCDE, base de données sur la distribution des revenus.

Un cadre analytique inclusif

Le rapport reconnaît que les questions de pauvreté, d'inégalité et de justice sociale sont étroitement liées. Bien que l'inégalité soit le point de départ principal de cette analyse, les questions liées à la pauvreté, à l'iniquité et à l'injustice sont également prises en compte, tout comme les réponses à ces questions.

Le rapport aborde sept dimensions de l'inégalité et étudie leurs configurations dans différents contextes :

- Inégalité économique : différences entre les niveaux de revenus, de ressources, de richesses et de capital, le niveau de vie et l'emploi.
- Inégalité sociale : différences entre le statut social de différents groupes de populations et inégalités résultant du mauvais fonctionnement des systèmes sociaux d'éducation, de santé, de justice et de protection sociale.
- Inégalité culturelle : discriminations fondées sur le genre, l'appartenance ethnique, le groupe racial, la religion, le handicap et d'autres groupes identitaires.
- Inégalité politique : différences dans la capacité des individus et groupes à influencer les processus de prise de décision politique, à bénéficier de ces décisions et à participer à l'action politique.
- Inégalité spatiale : disparités spatiales et régionales entre centres et périphéries, zones urbaines et rurales, et entre régions aux ressources plus ou moins diverses.
- Inégalité environnementale : inégalité d'accès aux ressources naturelles et aux bénéfices de leur exploitation, différente exposition à la pollution et à des risques divers, et différences dans la capacité d'action nécessaire pour s'adapter à ces menaces.
- Inégalité fondée sur les connaissances : différences d'accès et de contribution aux différents types et sources de savoir, et conséquences de ces disparités.

En abordant ces sept dimensions, le présent rapport capture un vaste ensemble de dynamiques de l'inégalité et propose une analyse plus approfondie que la plupart des études récentes.

Pourquoi un nouveau rapport sur l'inégalité ?

Depuis une dizaine d'année, un nombre important d'études, ont confirmé que certaines dimensions de l'inégalité avaient atteint des niveaux sans précédent au cours des dernières décennies. Le présent rapport vient s'ajouter aux publications existantes en comblant certaines lacunes importantes. La première réside dans le fait que les études récentes se préoccupent trop peu des formes non économiques de l'inégalité. Même lorsqu'elles se penchent sur les autres dimensions de l'inégalité, telles que les inégalités dans l'éducation, la santé ou entre les genres, elles se concentrent généralement sur l'une d'entre elles, sans prendre en compte les relations qui existent entre elles. Cette division de la recherche en sous-domaines spécialisés ignore le vaste champ d'application potentiel des contributions des sciences sociales et des perspectives interdisciplinaires sur l'inégalité. Une deuxième lacune est liée au fort accent que met la recherche sur les indicateurs quantifiables, au détriment d'approches analytiques combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. La priorité donnée aux pays et régions pour lesquels il existe des données fiables, en majorité des membres de l'OCDE, au détriment d'autres pays qui ne disposent pas de statistiques et de données aussi fiables, en général des nations à faibles ou moyens revenus, est largement liée à cette préférence accordée aux données quantifiables. Enfin, les études et rapports sur l'inégalité ne vont généralement pas jusqu'à identifier les solutions possibles et les réponses à apporter aux inégalités multiples qui soient adaptées aux contextes spécifiques afin de préparer le terrain pour un avenir plus équitable.

Publics

Le présent rapport s'adresse à plusieurs publics. Il fournit aux étudiants et aux experts en matière d'inégalités une analyse actualisée des principales approches et données existantes. Il dresse un état des lieux complet des inégalités dans le monde en s'appuyant sur les connaissances multidisciplinaires de plusieurs pays et dans toutes les régions du monde. Il fournit aux décideurs, aux responsables politiques et aux professionnels des pays développés et en développement une série de messages clés, ainsi qu'une analyse des principales solutions et réponses politiques à l'inégalité qui ont été développées et mises en œuvre dans le monde entier. Les organismes qui organisent, financent et évaluent la recherche en sciences sociales dans divers pays trouveront dans ce rapport une proposition de programme de recherche pour la décennie à venir. Enfin, la société civile et tous les utilisateurs potentiels de connaissances en sciences sociales, y compris les ONG et d'autres organisations, les médias et le grand public, y trouveront des études qui se penchent sur quelques-unes des conséquences de l'inégalité à différents niveaux et dans diverses parties du monde, ainsi que des essais prospectifs sur les futurs possibles de l'inégalité.

Lutter contre les inégalités : pistes vers un monde juste – messages clés

« *Nous nous engageons à ne laisser personne de côté* »

Préambule du Programme de développement durable à l'horizon 2030

« *L'inégalité est l'un des défis majeurs de notre époque. ... Classée en deuxième position des perspectives de l'année dernière, elle a été identifiée comme étant la tendance la plus importante de 2015 par les experts de notre Réseau* » Perspectives du Forum économique mondial sur le Programme mondial 2015

« *L'aggravation de l'inégalité extrême constitue une préoccupation pour chacun d'entre nous* »

Winnie Byanyima, Oxfam International

La question de la hausse de l'inégalité et des mesures à adopter pour y remédier préoccupent sérieusement les gouvernements, les entreprises, les responsables de la société civile et les citoyens à travers le monde. La réduction de l'inégalité est avant tout une question d'équité et de justice sociale. Elle est également essentielle pour éradiquer l'extrême pauvreté, favoriser les transformations visant la durabilité, promouvoir le progrès social, réduire les conflits et la violence, et développer une gouvernance inclusive. Les prochaines années seront cruciales : en effet, les sciences sociales devront placer la barre plus haut pour lutter contre l'inégalité, en partenariat avec d'autres acteurs qui ont déjà élevé la voix. Ce défi commence maintenant.

Messages clés

- Le pouvoir économique et le pouvoir politique sont de plus en plus concentrés dans les mains d'un petit nombre, ce qui risque de menacer la croissance, la cohésion sociale et la santé des démocraties.
- L'inégalité économique mondiale a diminué pendant la première décennie de ce siècle, en grande partie grâce à la réduction de la pauvreté dans des pays comme la Chine et l'Inde. Cette tendance favorable pourrait néanmoins s'inverser si l'inégalité continuait d'augmenter au sein des pays.
- La réduction des inégalités est un impératif des droits de l'homme et de la justice. Elle est essentielle à la réussite des actions menées dans d'autres domaines prioritaires mondiaux tels que la durabilité environnementale, la résolution des conflits et la migration.
- Les inégalités ne doivent pas seulement être appréhendées et traitées sous l'angle des revenus et de la richesse. Elles peuvent être aussi bien politiques, sociales, culturelles, environnementales, spatiales que fondées sur les connaissances, et se recoupent et se renforcent mutuellement dans ces sept dimensions.
- Ces dernières années, certains pays ont réussi à réduire les inégalités, ou tout du moins à arrêter leur progression. Des actions politiques intégrées et simultanées dans différentes sphères sont nécessaires pour combattre les inégalités multiples, et il n'existe pas de solutions toutes faites.
- Les réponses à l'inégalité doivent reconnaître et prendre en compte les héritages historiques spécifiques et les pratiques culturelles profondément enracinées qui déterminent les inégalités.
- Bien qu'il soit important de réduire les inégalités partout dans le monde, les pays les plus pauvres d'Afrique subsaharienne constituent clairement une priorité. En effet, c'est la région dans laquelle la pauvreté sera concentrée dans les décennies à venir si les inégalités restent aussi élevées qu'à l'heure actuelle.
- L'action collective des citoyens ouvre la voie à des solutions novatrices en matière d'inégalité qui peuvent inspirer une innovation politique inclusive.
- La mise en œuvre d'un programme de recherche multidisciplinaire, multiscalair et inclusif est nécessaire pour informer la recherche de solutions visant une plus grande égalité.



Partie I

Tendances actuelles en matière d'inégalités

Après avoir été négligée pendant plusieurs décennies, l'inégalité est désormais résolument inscrite au cœur des programmes de recherche et des agendas politiques. De nouvelles données et de nouvelles analyses des données existantes révèlent une augmentation substantielle de l'inégalité en matière de revenus et de richesses dans plusieurs pays industrialisés et en développement, et les niveaux d'inégalité persistants, voire croissants, remettent en question la viabilité de nos modèles dominants de développement économique.

Évolution de l'inégalité mondiale : tendances divergentes

L'inégalité mondiale du niveau de vie des individus, c'est-à-dire l'inégalité entre les membres de l'ensemble de la population mondiale, a diminué ces dernières décennies, bien qu'elle reste très élevée. Cette tendance positive est largement due à la baisse de l'inégalité entre les pays, suite à la croissance économique rapide en Chine et en Inde. Mais l'inégalité économique a augmenté dans de nombreux pays et menace aujourd'hui d'inverser la tendance à la baisse de l'inégalité mondiale.

De nombreux facteurs intervenant à différents niveaux interagissent pour déterminer l'ampleur et la forme des inégalités que nous observons dans différents pays et régions du monde. Il s'agit notamment des processus qui surviennent à l'échelle mondiale, tels que la financiarisation et les changements de structure des échanges, ainsi que la réduction ou l'absence de réglementations nationales régissant les limitations des marchés ou déterminant l'accès à la santé et à l'éducation.

Interpréter les tendances en matière d'inégalité économique

Dans le cadre de la mondialisation, la gestion avisée du changement dans certains pays asiatiques émergents a permis à ces derniers de rattraper leur retard par rapport aux économies développées et de réduire la pauvreté dans quelques-uns des pays les plus peuplés du monde.

Ce processus a conduit à l'émergence d'une nouvelle classe moyenne mondiale, qui a bénéficié de la hausse des salaires réels dans les pays en développement. Dans le même temps, les mesures de libéralisation économique introduites depuis les années 1980 ont provoqué l'augmentation de l'inégalité et la distribution inéquitable des bénéfices de la croissance.

Ces processus ont coïncidé avec la stagnation des salaires réels des personnes à revenus moyens dans les pays développés depuis les années 1990. La hausse des revenus des 1 % les plus riches au cours des trente dernières années et la prépondérance croissante du capital financier par rapport aux revenus du travail ont contribué à la concentration des richesses entre les mains d'une petite élite, ce qui s'est traduit par une hausse de l'inégalité, en particulier dans les pays développés.

La mondialisation, la libéralisation et la financiarisation se mêlant à de nouvelles réalités aux échelles locale, nationale et régionale, ont conduit à des tendances divergentes en matière d'inégalité. Au niveau national, les inégalités diffèrent entre régions, et entre les zones urbaines, périurbaines et rurales. L'histoire, la culture et les normes affectent également le niveau et la reproduction des inégalités. Souvent, elles confortent voire renforcent l'exclusion sociale fondée sur le genre, le groupe racial, la classe sociale, la caste, l'appartenance ethnique, le handicap et d'autres facteurs de différence.

« Sept des dix pays connaissant le plus fort taux de croissance au monde sont en Afrique. Or, la croissance se concentre dans des secteurs spécifiques de l'économie et dans certaines zones géographiques particulières au sein des pays. Les bénéfices de cette croissance ne sont pas largement partagés. » (Adesina)

Comprendre les impacts de l'inégalité : aller au-delà des chiffres

Pour comprendre ces tendances, il est essentiel de comprendre l'inégalité en soi, dans ses multiples dimensions : économique, sociale, culturelle, politique, spatiale, environnementale et fondée sur les connaissances. Les discriminations et les injustices peuvent se manifester de différentes manières et dans différents contextes au sein de ces dimensions. Les normes sociales, les valeurs et les pratiques culturelles continuent d'affecter les niveaux d'inégalité et leur perception par les individus, même lorsque la discrimination est interdite par la loi.

« Pour comprendre la persistance de l'inégalité raciale en l'absence de discrimination approuvée par l'État, nous devons décortiquer les pratiques sociales quotidiennes qui ne semblent pas fondées sur le groupe racial, mais qui ont pourtant des conséquences inévitables. » (Harris)

Les multiples inégalités qui se recoupent s'accroissent entre elles, à différents niveaux

Les individus appartiennent à plusieurs groupes et peuvent donc être affectés par plusieurs dimensions de l'inégalité et de l'injustice qui se recoupent. Certaines des formes les plus persistantes de l'inégalité sont celles associées aux identités, notamment le groupe racial, la caste et l'appartenance ethnique, qui sont elles-mêmes des facettes de l'inégalité « culturelle ».

Le traitement des groupes affecte le bien-être des individus et leur recours aux services pouvant contribuer à la réduction de l'inégalité, notamment la santé et l'éducation. Cela signifie que réduire les inégalités entre groupes peut améliorer les opportunités des individus et augmenter l'efficacité des mesures directes et indirectes visant à combattre des aspects spécifiques de l'inégalité.

Le genre est le prisme au travers duquel on peut observer la nature multidimensionnelle de l'inégalité. Dans de nombreux pays, les femmes sont défavorisées sur le plan socio-économique, ne sont pas reconnues à leur juste valeur en raison de normes sociales discriminatoires et sont exposées à la violence et à des limitations en matière d'expression et de participation.

« Les divisions socioculturelles ancestrales telles que le genre et la caste se sont renforcées, car les nouveaux moteurs économiques reposent sur elles, ce qui représente un véritable défi pour l'avenir. (Ghosh)

Les cercles vicieux de l'inégalité

Il existe des liens à travers le temps entre les différentes dimensions de l'inégalité. Les enfants de familles à faibles revenus et ceux d'autres groupes défavorisés, en particulier ceux vivant dans des zones rurales, ont souvent moins accès à une éducation de qualité que les autres. À l'âge adulte, l'inégalité dans les connaissances acquises se traduit par une inégalité en matière d'emploi et de revenus. Cela illustre le cercle vicieux de l'inégalité et ses mécanismes de reproduction. De la même manière, les inégalités socio-économiques déterminent l'inégalité politique en termes de participation, de représentation et d'influence. Ainsi, les personnes les plus affectées par l'inégalité sont souvent celles qui ont le moins de moyens pour faire face à leur situation et la changer.



Partie II

Les conséquences des inégalités

Quelles sont les conséquences des inégalités présentes et futures ? Les inégalités multiples se recoupant ont des conséquences multiples qui se renforcent mutuellement ; l'interconnexion des différentes dimensions de l'inégalité empêche souvent de distinguer ce qui est la cause ou les effets des inégalités. Néanmoins, certains schémas émergent.

Comprendre les conséquences des inégalités

L'inégalité soulève avant tout des questions fondamentales en matière d'équité et de justice sociale. Les inégalités qui contribuent au manque de ressources matérielles pour certains ont également des conséquences psychologiques et immatérielles qui affectent le bien-être global. De plus en plus d'éléments montrent que l'inégalité affecte tout un chacun et réduit l'efficacité des efforts visant la réalisation de plusieurs priorités mondiales.

Ne laisser personne de côté : remettre en cause l'inégalité grâce au programme à l'horizon 2030

Les ODD, lancés en septembre 2015, marquent un tournant pour l'action mondiale sur l'inégalité. Les gouvernements se sont engagés à prendre des mesures pour combattre l'inégalité au moyen de plusieurs objectifs interconnectés, qui nécessitent une action politique combinée afin de satisfaire l'engagement global de ne « laisser personne de côté ».

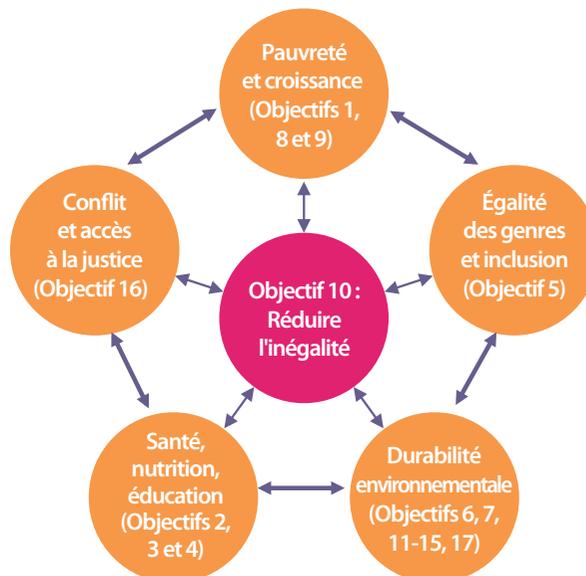
Comprendre comment la redistribution affecte la pauvreté et la croissance

Le lien entre inégalité et croissance économique donne lieu à des débats animés. Des études récentes semblent conclure que l'inégalité peut nuire à la croissance et que la redistribution favorisant l'égalité n'est pas un obstacle à la croissance économique. Les fortes inégalités réduisent également l'impact de la croissance sur la réduction de la pauvreté : plus le niveau d'inégalité est élevé,

plus il est difficile de réduire la pauvreté. À l'inverse, quand la croissance économique s'accompagne d'une réduction de l'inégalité, elle peut plus facilement permettre de réduire la pauvreté.

« Les niveaux élevés et croissants d'inégalité réduisent l'impact de la croissance sur la pauvreté ; ils peuvent représenter un obstacle à la croissance et sont inacceptables en soi, du point de vue éthique. » (Kanbur)

Figure S.2 Interaction entre l'ODD 10 et les autres ODD



Source: voir Gaventa, fig. 22.1 dans le Rapport mondial sur les sciences sociales 2016.

Comprendre les liens entre inégalité et conflit

Un consensus se dégage sur le fait que l'inégalité entre les individus n'affecterait pas de manière significative les risques de conflit ; en revanche des inégalités économiques systématiques perçues entre groupes identitaires les augmenteraient.

Comprendre les liens entre inégalité et santé

Les effets cumulés de l'absence et du manque d'éducation conduisent à des inégalités frappantes en matière de santé. L'inégalité dans l'accès aux soins de santé recoupe largement les inégalités liées au genre, au statut socio-économique, aux niveaux d'éducation, à la situation professionnelle et géographique : ce sont les plus marginalisés qui ont le moins de chances d'accéder à des soins de santé de qualité. L'accès inéquitable aux soins de santé peut être une source de mécontentement social et politique.

« Cela oblige... à adopter un concept élargi de système de santé, qui intègre un exposé des déterminants sociaux de la santé et qui vise explicitement à réduire les inégalités en matière de santé. » (Bayoumi)

Inégalité et durabilité environnementale

L'inégalité et la durabilité constituent tous deux des défis majeurs de notre époque et sont liées de telle manière qu'il est impossible d'aborder l'une sans prendre en compte l'autre. Les tentatives visant à traiter ces problèmes isolément ont peu de chances de réussir. Les plus pauvres et les plus vulnérables sont également les plus affectés par le changement climatique et les catastrophes environnementales. Par ailleurs, les inégalités compromettent les efforts visant à relever les défis environnementaux. Les inégalités et la discrimination poussent les plus pauvres et les plus marginalisés à adopter des pratiques non durables, tandis que les élites puissantes peuvent continuer d'endommager l'environnement sans crainte de récriminations.

« Les inégalités minent également la durabilité et compromettent la résolution des problèmes environnementaux. » (Leach)

Des conséquences pour qui ? Quelles sont les personnes les plus affectées par les inégalités multiples ?

Les inégalités multiples affectent certains groupes plus que d'autres et s'accumulent pour certains d'entre eux plus que pour d'autres. L'inégalité vécue affecte le bien-être et l'accès aux services sociaux de bon nombre de personnes, ainsi que leurs aspirations à remettre en

cause l'inégalité ou à améliorer leur situation. Dans de nombreuses sociétés, le genre, le groupe racial et l'appartenance ethnique constituent de réels facteurs d'exclusion et de discrimination. L'inégalité entre les genres reste l'un des aspects les plus difficiles à surmonter.

Le futur des inégalités ?

Tout comme les inégalités ont des conséquences qui se recourent, les transitions visant une égalité renforcée peuvent également avoir des effets provoquant une réaction en chaîne dans de multiples domaines. La réduction de l'inégalité économique peut entraîner des avancées dans d'autres domaines, notamment la santé, l'éducation, le bien-être social et la durabilité.

« De nombreuses évolutions futures sont possibles. Le scénario de référence prévoit le retour aux fortes inégalités sociales du XIX^e siècle. Des scénarios moins inégaux impliquent des interventions politiques permettant de réduire les inégalités au niveau national ou d'accélérer la convergence entre les pays. » (Fleurbaey et Klasen)

Ces dernières années, les pays du "BRICS" (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) ont stimulé la croissance économique dans les régions les plus pauvres du monde, modifiant les inégalités dans différents pays. Sachant que ces pays représentent une énorme proportion de la population de la planète, la manière dont ils choisissent de s'attaquer aux inégalités a des implications mondiales ; les mesures qu'ils prennent contre les inégalités peuvent être hétérogènes.

Dans les pays occidentaux développés, l'augmentation de l'inégalité à l'ère de la mondialisation a eu des répercussions pour la classe moyenne. La polarisation des revenus suite aux changements technologiques rapides risque de provoquer un malaise dans les classes moyennes, ce qui à son tour pourrait entraîner un déclin économique, une réduction de la cohésion sociale et un soutien à des mouvements politiques extrémistes.

Il existe de fortes incertitudes concernant les effets futurs de la vague actuelle d'évolutions technologiques. L'automatisation risque de réduire significativement la demande de main-d'œuvre, en particulier de travailleurs peu qualifiés, et aura pour conséquence que l'industrialisation dans les pays émergents créera moins d'emplois. En même temps, Internet et les réseaux sociaux facilitent la mobilisation contre l'inégalité.



Changer les règles

Le rapport présente des exemples de mesures transformatrices mises en œuvre dans différentes régions du monde qui peuvent contribuer à la réduction des inégalités. Certaines ont été mises en œuvre récemment dans des pays et régions qui souhaitent réduire ou stabiliser les inégalités. Des années 1960 au milieu des années 1990, des pays tels que la République de Corée et Taïwan ont connu une croissance économique rapide accompagnée d'une réduction de l'inégalité, souvent qualifiée de « miracle est-asiatique ». De même, les pays d'Amérique latine ont enregistré des taux de croissance économique extraordinaires et une diminution substantielle de la pauvreté et de l'inégalité pendant la première décennie du XXI^e siècle. La Chine a adopté une politique multidimensionnelle similaire qui a entraîné la réduction du niveau d'inégalité économique depuis 2008. Ces pays ont bénéficié de conditions favorables, notamment une forte croissance économique, la stabilité politique et une préoccupation partagée concernant la hausse des inégalités. Plus important encore, ils ont ciblé simultanément plusieurs dimensions des inégalités en combinant plusieurs mesures. L'efficacité globale des mesures adoptées semble dépendre de leur cohérence et de leur coordination. Pour être efficace, une combinaison de politiques, introduite dans un contexte spécifique donné, devra être adaptée à la situation du pays dans lequel elle sera transférée.

Partie III

Mesures transformatrices, processus transformateurs

Il est essentiel de comprendre comment l'avenir de l'inégalité pourrait devenir l'avenir de l'égalité, et en quoi l'action des gouvernements, de la société civile, des entreprises et des citoyens peut changer les choses. Le rapport présente un certain nombre de processus transformateurs qui peuvent contribuer à construire un monde plus juste.

Politique macro-économique, éducation, travail et salaire décent

Pour la population en âge de travailler, la voie la plus efficace et durable pour sortir de la pauvreté passe par un emploi décent, correctement payé, soutenu par des institutions du marché du travail efficaces. L'accès à une éducation de qualité, fondamentale pour aider les individus à trouver un emploi, réduit également les inégalités sociales et celles fondées sur les connaissances.

Richesses et politiques redistributives des ressources

Les exemples fournis dans le rapport soulignent l'importance des mécanismes politiques visant la redistribution des ressources, notamment celle introduisant une fiscalité progressive pour réduire les écarts de revenus et mettre les finances publiques au service de la protection sociale.

« Bien que chaque contexte soit différent et présente des particularités spécifiques, l'expérience des pays d'Amérique latine offre des enseignements importants. Tout d'abord, la fiscalité pourrait contribuer à réduire les inégalités dans les pays en développement. Deuxièmement, il existe des raisons de penser que la fiscalité pourrait concilier les objectifs d'égalité et d'efficacité. »

(Gómez Sabaini, Martorano et Morán)

Protection et services sociaux

Les politiques de protection sociale incluant des transferts monétaires, ainsi que la gratuité des soins de santé et de l'éducation, permettent de réduire directement les inégalités sociales et peuvent être associées à une imposition progressive visant à réduire les inégalités économiques.

*« La protection sociale doit être complétée par d'autres politiques sociales et économiques pour obtenir un impact maximal en matière de réduction des inégalités matérielles et immatérielles. »
(Roelen, Sabates-Wheeler et Devereux)*

Cadres politiques et cadres de gouvernance inclusifs

Des institutions politiques et gouvernementales de qualité sont essentielles pour réduire l'inégalité. Si les institutions sont perçues comme incompetentes ou corrompues, le soutien aux politiques de lutte contre les inégalités s'en verra affaibli, même auprès des personnes qui en bénéficient.

La modification des règles visant à réduire les inégalités a plus de chance de réussir si les personnes intéressées par ce changement sont impliquées dans le processus d'établissement de règles. Il peut notamment s'agir de politiques de quotas visant à faire entrer les femmes, les populations indigènes ou d'autres groupes politiquement marginalisés sur la scène politique.

Politiques, réglementations, aide et échanges mondiaux

Dans le monde globalisé actuel, les réformes de gouvernance internationale et régionale ainsi que la politique sociale peuvent contribuer à la lutte contre les facteurs d'inégalité dans les pays et d'un pays à l'autre, par exemple grâce à la coopération fiscale, à la mise en place d'accords commerciaux favorables, au renforcement des droits sociaux et à la mise en œuvre de plans d'aide soigneusement ciblés. L'efficacité de la réglementation du système financier est également essentielle pour prévenir la répétition des crises financières récentes.

Si ce genre de gouvernance internationale présente des difficultés, elle offre également des opportunités de changement pragmatique sur le court terme, comme par exemple à travers la coopération internationale en matière d'informations fiscales. Les accords mondiaux récemment conclus concernant les ODD et le changement climatique offrent la possibilité aux politiques progressives de lutter contre les inégalités sociales, économiques et environnementales.

Mobilisation du changement : l'importance de l'action sociale et politique

Les changements de politique et de réglementations ne sont pas les seules réponses à l'inégalité. Si le cercle vicieux des inégalités multiples peut créer un sentiment d'impuissance menant à l'inaction, il peut également créer sa propre réponse. Les citoyens peuvent appeler les institutions et les élites puissantes à faire preuve de responsabilité et de transparence, exiger de nouveaux droits et politiques, et développer des idées et des visions permettant l'établissement de nouvelles solutions. Ces efforts venant d'en bas peuvent commencer à petite échelle, mais ils peuvent également se multiplier, s'étendre et augmenter de manière à avoir des impacts à grande échelle, en particulier lorsqu'ils sont combinés à des changements de règles et à des actions impliquant les États et les acteurs du marché. Mais surtout, ils peuvent jeter les bases de la lutte future pour l'égalité et la justice sociale.

Alliances et évolution des normes

Les alliances et les négociations entre les acteurs et les intérêts privés, publics et de la société civile sont essentielles pour que l'action politique venant d'en bas s'associe efficacement au soutien politique venant d'en haut et pour orienter les processus transformateurs.

« La mobilisation sociale, associée à des alliances spécifiques avec des forces politiques, peut se traduire par des accords politiques, des principes juridiques et des droits plus inclusifs. » (Vergara-Camus)

La recherche indique que le soutien au changement dépend non seulement des intérêts économiques propres, mais aussi des attitudes sociales et des valeurs éthiques et morales dominantes. La recherche de l'égalité peut nécessiter des changements de valeurs socioculturelles passant par des processus complexes et spécifiques au contexte et remettant en question les habitudes et perceptions enracinées.

« Les attitudes sociales en matière d'inégalité constituent un facteur crucial des politiques de changement. Si les responsables politiques, les activistes et le grand public ne considèrent pas l'inégalité en soi comme un problème et l'égalité comme une valeur sociale, il n'y aura pas de mouvements ni de soutien en faveur de mesures correctives. » (Fukuda-Parr)

Les inégalités qui se recoupent abordées dans le rapport doivent faire l'objet de mesures multidimensionnelles qui combinent des politiques et actions spécifiques et transversales, l'implication des États, des marchés et des citoyens, et qui laissent la place au leadership descendant et à l'action ascendante. L'émergence des processus transformateurs dépend de la manière dont ces forces se réunissent pour former des alliances, des combinaisons et des séquences complexes.



Partie IV

Les connaissances, moteur de la construction d'un monde juste

Les sciences sociales jouent depuis longtemps un rôle majeur dans l'analyse des inégalités. Mais des lacunes demeurent concernant notre compréhension des inégalités et des moyens de s'y attaquer. Sachant qu'il est particulièrement urgent de réduire l'inégalité, il est nécessaire de développer de nouveaux types de recherche et de connaissances, mais aussi d'accorder un rôle actif aux sciences sociales dans l'identification et l'établissement de processus transformateurs visant une plus grande égalité.

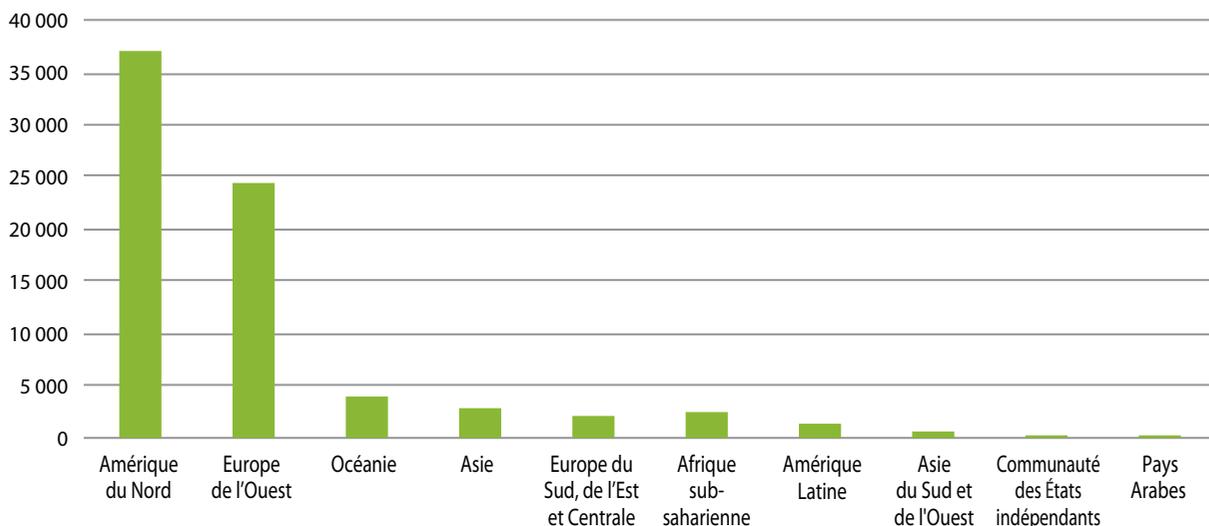
Les inégalités multiples qui se recoupent exigent une compréhension multidimensionnelle

Pour réaliser des progrès en matière d'inégalité, il faudra intégrer un large éventail de prismes disciplinaires, établir des programmes d'action et définir des cadres de recherche dans les différentes sciences sociales et dans les arts et lettres. Il faudra aller au-delà de la simple quantification des différentes dimensions de l'inégalité pour mettre l'accent sur les méthodes qualitatives et participatives, et développer des combinaisons innovantes

d'études quantitatives et qualitatives, afin de comprendre pourquoi et comment les inégalités persistent.

Pour comprendre comment la recherche en sciences sociales peut contribuer à la lutte contre les inégalités, nous devons reconnaître les inégalités dans la construction des connaissances en soi. Ces inégalités affectent les types de connaissances produites, leur auteur et leur lieu d'origine, et par les détenteurs des connaissances qui comptent. Elles incluent également les inégalités d'accès aux connaissances et la tendance à donner la priorité à certaines disciplines et méthodes.

Figure S.3 Nombre de publications en sciences sociales et humaines sur l'inégalité et la justice sociale par région, 1992–2013 (données fractionnaires)



Source: Statistiques produites par Science-Metrix à l'aide de données de Web of Science (Thomson Reuters). Voir annexe B4 dans le *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016*.

Depuis une vingtaine d'années, on a constaté dans les revues de sciences économiques, sociales et cognitives une augmentation considérable du nombre de publications sur l'inégalité et la justice sociale émanant de nombreuses disciplines. Le nombre d'articles liés à l'inégalité dans le domaine des sciences de la santé, en particulier de la santé publique et des politiques de santé, a lui aussi augmenté très rapidement depuis 2000.

Toutefois, les disparités régionales significatives en termes de production d'études en sciences sociales sur l'inégalité demeurent problématiques. Plus de 80 % des publications sur l'inégalité parues au cours des vingt dernières années proviennent de chercheurs basés en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Les efforts pour comprendre le phénomène complexe de l'inégalité exigent des perspectives mondiales, et il est essentiel de prendre des mesures contre cette inégalité fondamentale dans la production de connaissances.

Vers un nouvel agenda

Les contributions au présent rapport et le processus de compilation de ce dernier ont montré un certain nombre de lacunes dans l'étude de l'inégalité, dont il faudra tenir compte à l'avenir.

Priorité 1 – Renforcer le soutien à la production de connaissances sur l'inégalité et sur les processus d'inclusion et d'exclusion sociales, dans les régions les plus affectées.

Priorité 2 – Améliorer notre capacité à évaluer, mesurer et comparer les dimensions de l'inégalité au fil du temps et à travers le monde.

Priorité 3 – Approfondir notre compréhension des expériences diverses de l'inégalité.

Priorité 4 – Approfondir notre compréhension de la création, du maintien et de la reproduction des inégalités multiples.

Priorité 5 – Approfondir notre compréhension des liens et interaction entre les formes locales et mondiales de l'inégalité.

Priorité 6 – Promouvoir les études sur la recherche d'une plus grande égalité.

Priorité 7 – Soutenir les synthèses et théories transversales sur l'inégalité et l'égalité.

La création de processus transformateurs visant à réduire les inégalités et à établir un avenir plus égalitaire et juste exige un changement radical dans la conduite de la recherche. Il s'agira de permettre d'établir un programme de recherche véritablement mondial, bien plus interdisciplinaire, pluraliste sur le plan méthodologique, inclusif et interscalaire. Nous avons non seulement besoin de processus transformateurs pour lutter contre l'inégalité, mais aussi des formes transformatrices des sciences sociales qui nous aideront à y parvenir. Les sciences sociales sont-elles à la hauteur de ce défi ? Les inégalités documentées dans le présent rapport n'en exigent pas moins.

Préparation, approche suivie et structure du rapport

Le *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* a été préparé par le Conseil international des sciences sociales (CISS) et l'Institut d'études sur le développement (IDS), sous la direction d'un comité scientifique consultatif composé de spécialistes renommés de l'inégalité issus de différents horizons disciplinaires et des toutes les régions du monde. La plupart des membres du comité scientifique consultatif ont été nommés par des associations disciplinaires internationales. Le comité scientifique consultatif a approuvé les messages clés et les conclusions du présent rapport, ainsi que le programme de recherche proposé.

La 29^e Assemblée générale du CISS, qui s'est tenue en septembre 2013, a décidé que le *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* devait se concentrer sur les questions liées à l'inégalité. Le secrétariat du CISS a ensuite lancé un processus international de consultation et d'examen, en collaboration avec ses membres et partenaires, pour sélectionner les questions à aborder. Une réunion internationale d'experts sur le thème « Justice, pauvreté et inégalité dans le monde et le programme de développement pour l'après-2015 », coorganisé avec l'UNESCO en avril 2014, a fourni des contributions et recommandations initiales sur le type

de contributions spécifiques que pouvait apporter un *Rapport mondial sur les sciences sociales* en matière d'inégalité, de réduction de la pauvreté et de justice.

En mai 2015, une convention de subvention pour le partenariat de recherche a été signé entre le CISS et l'IDS, suite à quoi des chercheurs de l'IDS et des directeurs de recherche ont intégré l'équipe de directeurs du rapport. Une première ébauche du rapport a été développée conjointement.

Lors du choix des auteurs du rapport, l'équipe éditoriale a cherché à impliquer un large éventail de professionnels en sciences sociales du monde entier, issus de diverses disciplines, du monde universitaire ou non, et à faire participer des acteurs qui ont peu souvent l'occasion de se faire entendre dans les débats intellectuels sur les inégalités. Plusieurs intervenants du Forum mondial des sciences sociales 2015 consacré au thème « Transformer les relations mondiales pour un monde juste », coorganisé par le Conseil de la recherche en sciences humaines d'Afrique du Sud (HSRC) et le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA), ont également été invités à contribuer au présent rapport.

Sommaire du rapport

Avant-propos
Préface
Remerciements
Liste des figures et tableaux

Introduction et messages clés

1. Les sciences sociales s'attaquent aux inégalités – Introduction générale, *Françoise Caillods et Mathieu Denis*
2. Lutter contre les inégalités : pistes vers un monde juste – Messages clés et principales contributions, *Melissa Leach, John Gaventa, Patricia Justino, Françoise Caillods et Mathieu Denis*

PARTIE I • TENDANCES ACTUELLES EN MATIÈRE D'INÉGALITÉS

3. Moteurs et dynamiques des inégalités dans le monde (Introduction à la partie I), *Patricia Justino et Bruno Martorano*

Chapitre 1 • Les inégalités, de nombreuses dimensions qui se recoupent

4. Inégalité mondiale et inégalité nationale, *François Bourguignon*
5. L'inégalité mondiale et les classes moyennes, *Branko Milanovic*
6. Inégalité des salaires et des revenus, *Patrick Belser*
7. Inégalités horizontales, *Frances Stewart*
8. « Ne laisser personne de côté » : le défi des inégalités multiples, *Naila Kabeer*
9. Inégalité et ressources naturelles en Afrique, *James C. Murombedzi*
10. Inégalité dans l'éducation : comment la mesurer ?, *Manos Antoninis, Marcos Delprato et Aaron Benavot*
11. CARTE POSTALE • Les multiples formes de l'inégalité numérique, *Ben Ramalingam et Kevin Hernandez*
12. Interactions entre inégalité économique et inégalité politique : le cas de l'Afrique du Sud, *John Gaventa et Carin Runciman*
13. La justice et l'injustice – dans leur contexte spatial spécifique, *Ruth Fincher*
14. Développement et recoupement de l'inégalité économique et de l'inégalité entre les sexes, *Shahra Razavi*

Chapitre 2 • Les inégalités dans les différentes régions du monde

15. Récente évolution de l'inégalité des revenus en Chine, *Li Shi*
16. Inégalité en Inde : dynamiques et conséquences, *Jayati Ghosh*
17. Justice sociale et questions d'égalité/d'inégalité dans la Russie actuelle, *Natalia Grigorieva*
18. Dimensions et facteurs de l'inégalité en Afrique subsaharienne, *Jim O. Adesina*
19. Les inégalités dans la région arabe, *Adam Hanieh*
20. Les mains invisibles de l'inégalité raciale aux États-Unis, *Fredrick C. Harris*
21. Inégalité des revenus au Brésil : qu'apprend-on en combinant données fiscales et résultats d'enquêtes ?, *Marcelo Medeiros*

PARTIE II • LES CONSÉQUENCES DES INÉGALITÉS

22. Conséquences et futurs possibles des inégalités (Introduction à la partie II), *John Gaventa*
23. CARTE POSTALE • L'inégalité : une problématique ancienne pour les Nations Unies, *Richard Jolly*

Chapitre 3 • Conséquences et interactions d'inégalités multiples

24. Croissance économique, réduction de la pauvreté, et leurs liens avec les inégalités, *Ravi Kanbur*
25. Inégalité et conflits politiques, *Gudrun Østby*
26. CARTE POSTALE • Perceptions des inégalités chez les ressortissants libanais et les réfugiés syriens, *Charles Harb*
27. Inégalité et durabilité, *Melissa Leach*
28. CARTE POSTALE • Lutter contre la convergence des inégalités dans l'accès à l'eau, *Tahseen Jafry, Blessings Chinsinga, Lilian Zimba et Ted Scanlon*
29. Pauvreté et inégalité environnementale en Inde, *Sunita Narain*
30. Santé et justice sociale en Égypte : vers une perspective d'équité en matière de santé, *Soha Bayoumi*
31. CARTE POSTALE • La crise de l'Ebola : inégalité et manque de confiance, *Annie Wilkinson et Abu A. Brima*
32. Une analyse spatiale de l'exposition à l'inégalité et ses conséquences sociales en Afrique du Sud : résultats préliminaires, *David McLennan*
33. CARTE POSTALE • Avancées et régressions dans les droits à l'alimentation, *Naomi Hossain*
34. Le rôle des aspirations dans l'exclusion des enfants autochtones du Pérou, *Laure Pasquier-Doumer*
35. CARTE POSTALE • Inégalité sociale : la capacité d'aspiration des jeunes européens, *Evelyne Baillergeau et Jan Willem Duyvendak*
36. CARTE POSTALE • Les conséquences de l'inégalité pour les personnes handicapées : l'expérience d'ADD International, *Emma Cain*

Chapitre 4 • Les futurs de l'inégalité

37. Inégalité, démocratie économique et durabilité, *Madeleine Power, Richard Wilkinson et Kate Pickett*
38. Malaise au sein des classes moyennes occidentales, *Louis Chauvel et Anne Hartung*
39. Les pays du "BRICS" et l'inégalité mondiale, *Jing Gu, Alex Shankland, Anuradha Chenoy et Gerry Bloom*
40. L'avenir des inégalités et du progrès social, *Marc Fleurbaey et Stephan Klasen*
41. L'inégalité dans un monde de plus en plus automatisé, *Lizzie Sayer*
42. CARTE POSTALE • Les connexions numériques face à l'inégalité, *Charles Onyango-Obbo*

PARTIE III • MESURES TRANSFORMATRICES, PROCESSUS TRANSFORMATEURS

43. Des pistes transformatrices vers l'égalité (Introduction à la partie III), *Melissa Leach*

Chapitre 5 • Changer les règles

44. Institutions du marché du travail et inégalité, *Janine Berg*
45. Inégalité et politique sociale au niveau mondial : politiques, acteurs et stratégies, *Bob Deacon*
46. La baisse et la hausse récente de l'inégalité des revenus en Amérique latine, 2002–2013, *Giovanni Andrea Cornia*
47. Fiscalité et inégalité : leçons des expériences latino-américaines, *Juan Carlos Gómez Sabaini, Bruno Martorano et Dalmiro Morán*
48. Instruments internationaux de lutte contre l'inégalité : l'expérience africaine, *Adebayo O. Olukoshi*
49. CARTE POSTALE • Libéralisation financière et inégalité mondiale, *Stephany Griffith-Jones et E.A. Brett*
50. CARTE POSTALE • La modification du système fiscal international serait-elle une stratégie de lutte contre l'inégalité ?, *Mick Moore*
51. Une place à la table des négociations n'est pas suffisante : l'inclusion politique des femmes, *Sohela Nazneen*
52. CARTE POSTALE • Redistribution des terres : pièges et possibilités, *Michael Lipton*
53. Le droit comme instrument de lutte contre l'inégalité, *Celestine Nyamu Musembi*
54. CARTE POSTALE • Réduire l'inégalité via des politiques institutionnelles transformatrices : le cas du Tribunal du travail du Nigéria, *Caroline Joelle Nwabueze*
55. Protection sociale, inégalité et justice sociale, *Keetie Roelen, Rachel Sabates-Wheeler et Stephen Devereux*
56. CARTE POSTALE • Revenu de base inconditionnel, *Erik Olin Wright*
57. CARTE POSTALE • La couverture sanitaire universelle, un puissant outil de réduction des inégalités, *Rüdiger Krech*
58. Éléments pour réussir des politiques sociales plus inclusives, *Michael Woolcock*
59. Inégalité et corruption, *Bo Rothstein*

Chapitre 6 • Mobilisation pour le changement

60. Pourquoi les mouvements sociaux sont importants pour lutter contre les inégalités et assurer la justice sociale, *Leandro Vergara-Camus*
61. CARTE POSTALE • Inégalités et mouvements de protestation, *Isabel Ortiz et Sara Burke*

62. CARTE POSTALE • La fin des soulèvements en Afrique n'est pas en vue, *Adam Branch et Zachariah Mampilly*
63. CARTE POSTALE • Représenter l'inégalité et lutter contre elle au travers des arts, *Mike van Graan*
64. Quelques initiatives d'en bas pour lutter contre l'inégalité sociale et politique, *Alison Mathie avec E. Alma, A. Ansorena, J. Basnet, Y. Ghore, S. Jarrín, J. Landry, N. Lee, B. von Lieres, V. Miller, M. de Montis, S. Nakazwe, S. Pal, B. Peters, R. Riyawala, V. Schreiber, M. A. Shariff, A. Tefera et N. Zulminarni*
65. CARTE POSTALE • L'égalité, une norme sociale valorisée ; l'inégalité, une injustice, *Sakiko Fukuda-Parr*
66. Quelques politiques récentes de lutte contre l'inégalité, *Duncan Green*
67. CARTE POSTALE • L'inégalité extrême nous concerne tous, *Winnie Byanyima*

PARTIE IV • LES CONNAISSANCES, MOTEUR DE LA CONSTRUCTION D'UN MONDE JUSTE

68. Un programme de recherche mondial sur l'inégalité pour les dix prochaines années, *Équipe éditoriale du Rapport mondial sur les sciences sociales 2016*
69. Divisions dans les savoirs : le cas des publications en sciences sociales sur les inégalités et la justice sociale, *Françoise Caillods*
70. L'utilisation du big data dans l'analyse de l'inégalité, *Mike Savage*
71. Paradis fiscaux et législations de complaisance : une priorité pour la recherche sur l'inégalité, *Alain Deneault*
72. CARTE POSTALE • Réduire les inégalités qui touchent les enfants des villes en mobilisant politique, recherche et sensibilisation, *Alberto Minujin*
73. CARTE POSTALE • Les savoirs locaux, un bien collectif, *Kemly Camacho Jiménez*
74. CARTE POSTALE • Assurer un suivi des inégalités multiples dans le cadre des Objectifs du développement durable, *Deborah S. Rogers*

ANNEXES

- Annexe A** • Statistiques de base sur la production des sciences sociales
- Annexe B** • Analyse bibliométrique des recherches en sciences sociales et humaines sur inégalité et justice sociale
- Annexe C** • Sigles et acronymes
- Annexe D** • Glossaire



Lutter contre les inégalités : Pistes vers un monde juste

Jamais auparavant l'inégalité n'avait autant été au centre des préoccupations des responsables politiques du monde entier, ni n'avait été l'objet d'autant de recherches en sciences sociales. Actuellement, les thèmes de l'inégalité et de la justice sociale font plus que jamais l'objet de publications dans des revues spécialisées.

Le présent *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* s'appuie sur les connaissances d'une centaine de spécialistes en sciences sociales et leaders d'opinion du monde entier, issus de diverses disciplines, pour souligner les réponses transformatrices à l'inégalité à tous les niveaux, de la base à la gouvernance mondiale. Il conclut que :

- l'inégalité non maîtrisée risque de mettre en danger la durabilité des économies, des sociétés et des communautés.
- les inégalités ne doivent pas seulement être appréhendées et traitées sous l'angle des revenus et de la richesse : elles sont économiques, politiques, sociales, culturelles, environnementales, spatiales et relatives aux connaissances.
- les liens et les interactions entre divers types d'inégalités doivent être mieux compris pour créer des sociétés plus justes.
- la mise en œuvre d'un programme de recherche multidisciplinaire, multiscalaire et inclusif est nécessaire pour informer la recherche de solutions visant une plus grande équité.

Trop de pays investissent encore trop peu dans la recherche sur l'impact à long terme de l'inégalité sur la durabilité de leurs économies, de leurs sociétés et de leurs communautés. Il est urgent de s'attaquer au problème des inégalités pour que l'ambition transversale des Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, de « Ne laisser personne de côté », ne soit pas un slogan vide de sens.

Le *Rapport mondial sur les sciences sociales 2016* a été préparé par le Conseil international des sciences sociales (CISS) et l'Institut des Études Développement (IDS), et co-publié avec l'UNESCO.

Le Rapport est disponible en libre accès à l'adresse suivante :

www.worldsocialscience.org
fr.unesco.org/wssr2016

#ChallengingInequalities



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Secteur des sciences
sociales et humaines

2016



IDS Institute of
Development Studies
Institut des Études Développement

CISS
conseil international des sciences sociales